

Concert du 1er janvier 2004

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Cinquième saison

L'Oratorio de Noël

Quatrième partie

Prélude BWV 552 en mi bémol majeur

Weihnachtsoratorium BWV 248

Festo Circumcisionis Christi

“Fallt mit Danken, fallt mit Loben”

Fugue BWV 552 en mi bémol majeur

Sophie Boulin* *soprano*

Sébastien Obrecht* *ténor*

Matthias Seidel-Stollberg* *basse*

Ensemble vocal de la Basilique de Lausanne

Muriel Füllermann, Véronique Pilloud, Francine Pilloud, Anne Desamaulds *sopranos*

Stéphane Mösching, Françoise Busset, Annelise Michaud *altos*

Dario Alasia, Charles Lambrigger, Lionel Vidoudez *ténors*

Jérémie Wenger, Grégoire Fillion, Victor Desamaulds, Dominique Pitteloud *basses*

Pierre-Yves Madeuf, Pascale Mesnier *cors*

Benoit Richard, Margot Humber *hautbois*

Yannis Roger, Marie-Christine Desmonts

Andrée Mitermite, Guillaume Humbrecht

Bernadette Charbonnier, Ruth Weber, Ariane Dellenbach *violons*

Marta Paramo *alto*

Marianne Muller *ténor de viole*

Louise Audubert, Eleanor Lewis *violoncelles*

François Charruyer *basson*

Jean-Christophe Deleforge *contrebasse*

Jean-Miguel Aristizabal *clavecin*

Dario Alasia*, Nicolas Bucher *orgue*

Pascal Pilloud* *orgue et direction*

**(solistes)*

les 25, 26 et 27 décembre, 1er, 4 et 6 janvier

intégrale de l'Oratorio de Noël - horaire exceptionnel 21h (sauf dimanche 4 janvier à 17h30)

libre participation aux frais

Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

4/6

Fallt mit Danken, fallt mit Loben BWV 248-4

Coro

*Fallt mit Danken, fallt mit Loben vor des Höchsten Gnadenthron!
Gottes Sohn will der Erden Heiland und Erlöser werden, Gottes Sohn dämpft der Feinde Wuth und Toben.*

Evangelist

Und da acht Tage um waren, daß das Kind beschnitten würde, da ward sein Name genennt Jesus, welcher genennt war von dem Engel, ehe denn er im Mutterleibe empfangen ward.

Recitativo

Immanuel, o süßes Wort! Mein Jesus heißt mein Hirt, mein Jesus heißt mein Leben. Mein Jesus hat sich mir ergeben, mein Jesus soll mir immerfort vor meinen Augen schweben. Mein Jesus heißtet meine Lust, mein Jesus labet Herz und Brust.

*Komm! Ich will dich mit Lust umfassen,
Jesu, du mein liebstes Leben,
Mein Herze soll dich nimmer lassen,
Meiner Seelen Bräutigam,*

*Ach! So nimm mich zu dir!
Der du dich vor mich gegeben
an des bittern Kreuzes Stamm!*

Auch in dem Sterben sollst du mir das Allerliebste sein, in Not, Gefahr und Ungemach seh' ich dir sehnlichst nach. Was jagte mir zuletzt der Tod für Grauen ein? Mein Jesus! Wenn ich sterbe, so weiß ich, dass ich nicht verderbe; dein Name steht in mir geschrieben, der hat des Todes Furcht vertrieben.

Aria

Flößt, mein Heiland, flößt dein Namen auch den allerkleinsten Saamen jenes strengen Schreckens ein?

*Nein, du sagst ja selber nein!
Sollt' ich nun das Sterben scheuen? Nein,
dein süßes Wort ist da!
Oder sollt' ich mich erfreuen?
Ja, du Heiland sprichst selbst ja!*

Recitativo

Wohlan! Dein Name soll allein in meinem Herzen sein!

*Jesu, meine Freud und Wonne,
meine Hoffnung, Schatz und Theil,
So will ich dich entzücket nennen, wenn
Brust und Herz zu dir vor Liebe brennen.*

*Mein Erlösung, Schmuck und Heil,
Hirt und König, Licht und Sonne!
Doch, Liebster, sage mir: wie rühm' ich dich,
wie nur dank' ich dir?*

*Ach! wie soll ich würdiglich, mein
Herr Jesu, preisen dich?*

Aria

*Ich will nur dir zu Ehren leben, mein Heiland, gib mir Kraft und Mut, daß es mein Herz recht eifrig tut!
Stärke mich, deine Gnade würdiglich und mit Danken zu erheben!*

Choral

Jesus richte mein Beginnen, Jesus bleibe stets bei mir, Jesus zähme mir die Sinnen, Jesus sei nur mein Begier, Jesus sei mir in Gedanken, Jesu, lasse mich nicht wanken!

Chœur

Inclinez-vous avec gratitude, répandez vos louanges devant le trône de grâce du Très-Haut! Le fils de Dieu veut être le sauveur et le rédempteur de la Terre, le fils de Dieu étouffe la colère et la fureur des ennemis.

Evangéliste

Comme huit jours étaient passés et que l'enfant allait être circoncis, on lui donna alors le nom de Jésus, donné par l'ange avant qu'il ne soit reçu dans le ventre de sa mère.

Récitatif

Emmanuel, ô doux mot! Mon Jésus signifie mon berger, mon Jésus signifie ma vie. Mon Jésus s'est donné à moi, mon Jésus occupera toujours mon regard. Mon Jésus est ma joie, mon Jésus nourrit mon cœur et ma vie.

*Viens! Je veux te tenir dans mes bras,
Jésus, toi ma vie la plus chère,
Mon cœur ne te quittera jamais,
Fiancé de mon âme,*

*Ah! Prends-moi auprès de toi!
toi qui t'est donné pour moi
sur l'amer bois de la croix!*

À ma mort aussi tu resteras mon bien-aimé, dans la détresse, le danger et l'adversité, c'est toi que j'invoquerai. Quelle épouvante m'inspirait finalement la mort? Mon Jésus! Quand je mourrai, je saurai que je ne périrai pas; ton nom est inscrit en moi, qui a chassé la peur de la mort.

Air

Mon Sauveur, ton nom pourrait-il à son tour susciter le plus petit germe d'épouvante?

*Non, tu dit toi-même Non!
Devrais-je dorénavant redouter la mort?
Non, voici ta douce réponse!
Ou bien devrais-je me réjouir?
Oui, mon Sauveur, tu dis toi-même oui!*

Récitatif

Eh bien soit! Que ton nom seul occupe mon cœur!

*Jésus, ma joie et mon délice,
mon espérance, mon trésor, ma richesse,
Je veux te nommer avec ravissement quand mon cœur et mon corps brûleront d'amour pour toi.*

*Mon salut, mon joyau et mon bonheur, mon berger et mon roi, ma lumière et mon soleil!
Mais mon bien-aimé, dis-moi: comment te glorifier, comment seulement te remercier?*

Ah! Comment mes louanges peuvent-elles, Seigneur Jésus, être dignes de toi?

Air

*Je ne veux vivre que pour t'honorer, mon Sauveur, donne moi assez de force et de courage pour y astreindre mon cœur ardemment!
Fortifie-moi pour être digne de ta grâce et la recevoir avec gratitude!*

Choral

Que Jésus me mette sur le chemin, que Jésus reste auprès de moi, que Jésus tienne mon esprit en bride, que Jésus seul soit mon désir, que Jésus habite mes pensées, Jésus, ne me laisse pas faiblir!

Dans ce cycle composé pour Noël 1734, les trois premières cantates forment un bloc net. Leur succession est compacte, l'instrumentation identique dans la première et la troisième crée une forme symétrique où s'enchâsse l'épisode de la naissance du Christ.

Mais cela n'indique pas pour autant que les trois cantates suivantes vont répéter le même mouvement. La quatrième occupe une place unique. C'est le centre de l'Oratorio de Noël.

C'est une cantate conjuguée à la première personne du singulier.

La basse, la soprano puis le ténor disent «je» pour le croyant de Leipzig et non comme un personnage biblique.

Des six cantates de l'oratorio, d'ailleurs, celle-ci est la plus éloignée de l'histoire de la nativité. L'évangéliste narrateur n'apparaît qu'une fois, contre trois au minimum dans les autres cantates (quatre dans la deuxième!).

Ce caractère individuel du salut est caractéristique de la foi luthérienne.

Le nom qui est donné à Jésus huit jours après sa naissance est une affaire d'état-civil, mais si Bach en fait le thème de cette cantate, c'est que pour le croyant de son époque, ce nom symbolise une promesse qui se réalise pour chacun.

Le Christ prend maintenant sa pleine dimension. La crèche cède la place au trône.

Le chœur d'introduction traduit bien cette transformation. Il s'agit d'un menuet plein de grâce, à la française, qui invite à la révérence. Les cors font leur unique apparition dans tout l'oratorio. Ils ont une sonorité très différente de celle des trompettes utilisées dans les première, troisième et dernière cantates. La trompette est directe, elle annonce. Le cor diffuse un halo, comme une lumière qui rayonnerait: quelque chose est établi.

La cantate peut s'entendre comme un grand récitatif de basse.

En amont, le chœur et l'unique intervention de l'évangéliste. En aval, un air de ténor vigoureux et le choral final.

Si cette continuité se saute pas aux oreilles, c'est que ce récitatif est enlluminé d'interventions complémentaires.

A la basse qui s'enivre littéralement du nom de Jésus vient se superposer d'abord un choral vieux d'un siècle chanté par les sopranos, qui crée comme une orchestration vocale autour du chanteur principal.

Quand celle-ci s'interrompt, la basse est arrivée au point crucial de son argumentation: «Jamais mon cœur ne se lassera (...) à l'heure de ma mort tu seras encore mon bien-aimé».

Bach a alors recours à un air en écho, figure de style un peu surannée, pour évoquer cette heure de la mort: le croyant dialogue avec Dieu dont les réponses confortent sa foi. Le hautbois solo participe à l'effet sonore.

Fortifié par cette «apparition», le récitatif reprend sa route: même tonalité, même principe, les sopranos citant la deuxième strophe du même choral ancien. Basse et choral, l'un à la première personne, l'autre en forme collective, posent la même question: comment remercier Dieu pour ce salut? Une troisième voix apparaît donc pour répondre: le ténor, appuyé par deux violons, affirme la nécessité de vivre dans la foi. À quoi la communauté répond par un dernier choral, vœu d'obéissance somptueusement instrumenté.

Christian Leblé